

LES BEACH-BOYS:

**ça
"surfe"
en famille !**

HELLO !
Je me suis retourné, très surpris. Le grand gaillard qui m'interpelait ne présentait aucune ressemblance avec l'un des cinq « Beach Boys » que je devais rencontrer, et dont je ne connaissais que les photos.

Il s'agissait pourtant de Dennis Wilson, le batteur du groupe. Mais sa coiffure, mi-Beatles, mi-Véronica Lake, qui lui dissimulait presque complètement l'œil droit, suffisait à le rendre méconnaissable.

Mon air ébahi, en me référant à la photo envoyée, l'amusa. Il eut un grand geste du bras, comme pour balayer cette ancienne image de lui. J'essayais néanmoins de comprendre :

— Je croyais que tous les Américains avaient les cheveux coupés en brosse ?

— « Avaient », c'est exact, mais aujourd'hui, beaucoup les portent dans le cou, comme moi-même.

L'arrivée de deux autres « Beach Boys » m'empêcha de commenter.

— Brian et Carl, mes frères...

S'ils ressemblaient — eux — à leur photographie, ils n'avaient en revanche aucune ressemblance physique les uns avec les autres, malgré leurs proches liens de parenté.



Pour eux, bien sûr, le surf'ing s'impose.

Mais il y a aussi la moto...

... et l'avion, comme moyen d'aller vite.



Brian a un air posé, qui convient au créateur et au responsable du groupe, mais teinté d'un sourire ironique, témoignant d'un humour dont il se départit rarement.

Quant à Carl, il fait plaisir à voir. Si, avec ses dix-sept ans, c'est le plus jeune de sa bande, il est visiblement aussi le plus gourmand et ses joues rebondies témoignent de son habituelle boulimie.

« Tu as vu cette fille ?... »

LA-DESSUS un nouveau taxi déversa les deux retardataires en grande conversation. Le plus grand, à la chevelure de feu, était aussi visiblement le plus agité. Je n'allais pas tarder d'apprendre qu'il répond à la perfection au nom Mike Love (« amour » en anglais) ce qui, indépendamment de la chanson et accessoirement du saxophone, semble être sa principale occupation :

— Tu as vu cette fille comme elle était roulée ? Incroyable ! Au grand maximum, elle a 50 cm. de tour de taille...

Les présentations interrompirent un instant son enthousiasme, qu'il s'acharna ensuite à faire partager à Brian :

— Je n'ai jamais vu ça... Figure-toi une môme qui...

Imperturbable, car habitué à cette éternelle surexcitation, Dennis me rassura :

— Ne faites pas attention, mon cousin est toujours comme ça...

— Votre cousin ? Mais c'est un véritable « trust » familial, votre groupe !

— Encore plus que vous ne pensez, puisque ce sont nos parents qui tiennent la maison d'édition de nos œuvres. Il n'y a qu'Alan (guitare basse et d'accompagnement) qui ne voit pas réellement de la famille ; c'est un copain de classe qui s'est joint à nous...

Malgré ses vingt-deux ans, c'est le « Petit Poucet » (quant à la taille) de la bande. Tout en pénétrant dans le restaurant où un « couscous » nous attendait (ils n'en avaient jamais mangé et voulaient se rendre compte à quoi cela ressemblait), il m'expliqua qu'après avoir participé aux débuts des « Beach Boys », il les avait abandonnés pour faire des études dentaires mais, finalement, il était revenu à la musique et à ses compagnons.

— La vocation dentaire était épuisée ?

— J'ai gardé une dent contre elle à la suite d'un examen où j'ai échoué alors que j'avais travaillé dur et sérieusement. Du coup, j'ai décidé de revenir à mes premières amours...

Ce mot déclencha pour Mike Love un regain de confidences. En moins de dix minutes, les « caractéristiques » de la femme européenne n'avaient plus — si besoin était — le moindre secret pour moi.

— Et nous allons, au cours de cette première tournée, nous rendre également en Angleterre, en Allemagne, en Italie et même en Suède... Terrible, non ?

Entre deux bouchées, j'approuvais.

Dennis a imaginé l'adaptation musicale du Surf

MAIS Dennis, lui, ne semblait pas trouver « terrible » le couscous », que pourtant son frère Carl engloutissait avec une visible satisfaction.

Tout en bavardant avec Brian Wilson, je me documentais sérieusement.

— On peut dire que c'est Dennis qui en a eu l'idée. C'est le grand sportif de la bande et le fanatique de la vitesse sous toutes ses formes. Aussi la découverte qu'il fit du Surf — je parle du sport, bien entendu — il y a deux ans, sur les plages du Pacifique, s'avéra être, pour son esprit inventif, une révélation. L'excellent batteur qu'il était déjà « sentait » les possibilités qu'une « adaptation musicale » de ce sport pourrait rendre, mais sans parvenir exactement à pouvoir le définir. Le soir même, il nous en a parlé, ainsi qu'à Mike, notre cousin, qui se trouvait justement chez nous.

et autographe pour les amis de « Music-Mag ».

TO ALL THE FRIENDS OF
Music MAGAZINE
The Beach Boys

Brian Wilson
Mike Love
Carl Wilson
Al Jardine
Dennis Wilson



Comment Paris les voit : Dennis Wilson, Brian Wilson, Carl Wilson, Mike Love, Al Jardine.

L'idée nous a paru intéressante, nous nous sommes mis au travail et c'est ainsi que naquit « Surfin' » : le premier « surf » avait vu le jour.

— Et le succès fut immédiat ?

— Limité, mais immédiat ! Et limité car sa distribution ne fut au début que locale. Mais les chiffres de vente de cette « nouveauté » parvinrent aux oreilles de la firme Capitol. Elle nous convoqua et, après une audition, nous signa un contrat d'exclusivité. Notre premier titre, chez eux fut « Surfin' Safari », et ce « tube » réussit à lui seul à nous rendre célèbres dans tout le pays.

— Vous étiez déjà groupés de la même façon qu'aujourd'hui ?

— Non, nous n'étions que quatre alors, officiellement, mais Al vint se joindre définitivement à nous à cette époque, pour constituer l'ensemble vocal que nous sommes aujourd'hui.

A chacun sa spécialité

— **E**STIMEZ-VOUS avoir été influencés par quelqu'un ?

— Oui, par les « Four Freshmen » pour lesquels j'ai toujours eu une très grande admiration et qu'à travers les divers groupes vocaux que j'avais eu l'occasion de diriger et de monter je me suis toujours efforcé de prendre pour modèles.

— Comment vous répartissez-vous le travail ?

— De la façon la plus simple qui soit : Mike est notre leader vocal, il chante aussi bien en basse qu'en ténor et s'occupe de notre présentation scénique. C'est le comédien du groupe et, très bûcheur, il sait être aussi boute-en-train que sérieux et tenace au travail.

Alan chante et joue de la guitare basse ainsi que de la guitare d'accompagnement. C'est aussi le seul du groupe qui soit marié. Aussi, en dehors du travail, ne le voit-on jamais. Il consacre tout son temps libre à son épouse et... aux vêtements coûteux, son vrai « luxe » avec une préférence marquée pour la couleur rouge.

Dennis tient la batterie et Carl, le plus jeune de nous tous, est la guitare solo. C'est certainement le plus doué, musicalement, du

groupe ; en revanche ses études scolaires s'en ressentent.

Quant à moi, j'écris la musique et les arrangements des chansons que nous interprétons... Il me regarde du coin de l'œil pour voir ce que j'en pense.

La voix qui déchaîne les « fans-filles »

J'EN pense beaucoup de bien. Il y a surtout ce « Fun fun fun » qui me plaît beaucoup et dont les « Missiles » ont tiré leur amusant « Fume, fume, fume ». Brian m'avoue gentiment que ce « Fun », il l'a écrit en collaboration avec ce polisson de Mike Love.

Je lui demande :

— A ton avis qu'est-ce qui fait votre force, votre succès ?

— Surtout le fait que nous nous entendions comme les cinq doigts de la main. Chez nous, pas de vedette ! Normalement, c'est Mike le soliste puisque seulement chanteur, mais il a tenu lui-même à ce que chacun d'entre nous fasse un solo vocal pendant le tour, au moins un ; d'ailleurs si l'un de nous en a envie, il « fait » deux ou trois chansons au micro.

— Et tu n'es pas gêné dans les chorus vocaux de faire cette voix suraiguë qui déchaîne les « fans-filles » dans la salle ?

— Vocalement je ne suis pas gêné ; on travaille pour s'amuser avant toute autre chose et en faisant des contrechants aussi « piqués », je suis souvent pris d'un fou-rire que mes petits copains évitent à grand-peine.

— En tant que « Beach-Boys », que pensez-vous des « Beatles » ?

— Beaucoup de bien, mais j'espère que la question n'est pas perfide car n'oubliez pas alors que nous eûmes du succès avant eux avec le « Surfin' U.S.A. » qui nous a lancés.

— Il y a un groupe français que vous aimez bien ?

— Oui : « Les petits chanteurs à la Croix de Bois... »

— Sérieux, Brian ?

— Oui ! Autant qu'eux...

Patrick FONTVIEILLE.

(Ph. B. Lampard-Pathé.)